

SAINT-JOSEPH JULIETTE ET JACQUES DAMVILLE EN RÉSIDENCE AU CENTRE DES ARTS DU FEU

« Hommage au travail du volcan »

Peintres, sculpteurs et céramistes installés depuis une vingtaine d'années en Normandie, Juliette et Jacques Damville sont actuellement en résidence à Art Sud. Leur travail commence à prendre forme pour l'exposition prévue en avril.

Dans l'atelier du centre des arts du feu Juliette et Jacques Damville, tous deux peintres, sculpteurs et céramistes, sont à l'œuvre depuis bientôt un mois.

Les deux artistes, installés en Normandie depuis une vingtaine d'années, travaillent beaucoup sur l'art monumental et ils ont déjà des idées sur ce qu'ils pourraient faire à Manapany. Mais en attendant une éventuelle commande publique, ils réalisent des pièces plus

petites inspirées par la nature de notre île.

Claude Berlie-Caillat, avec qui ils avaient pris contact après avoir découvert son travail dans une revue de céramique, leur a fait découvrir les coulées de lave et la carrière de basalte du 29^e km.

« Nous avons toujours une approche en fonction de là où nous sommes. On se confronte à un territoire, une culture et ce sont aussi des échanges de sa-

voir-faire», affirment Juliette et Jacques Damville qui se sont ici imprégnés des contes de la Réunion et de la poésie de Boris Gamaleya.

Ils travaillent ici sur des pièces visant à « rendre hommage au travail du volcan » précisent-ils en soulignant « le métissage géologique extraordinaire que l'on ne trouve pas à Volvic ».

Plaques de lave émaillées

Les roches volcaniques s'imbriquent pour former de petit théâtre d'images ou, dans une narration poétique, s'inscrivent des personnages : Grand Mère Kal, un vieil homme juché sur un endormi... Les figurines de terre sont parfois incrustées d'empreintes végétales (réalisées à partir de moulage en plâtre).

Si les différentes scènes commencent à prendre vie elles prendront bientôt de la couleur puisque certaines seront émaillées.

Parallèlement à ce travail, Juliette Damville (diplômée des

Beaux-Arts ayant auparavant effectué une maîtrise d'histoire de l'art sur les femmes peintres du XIX^e et début du XX^e siècle) sculpte l'argile pour réaliser une série de portraits. De son côté, Jacques Damville (lui aussi diplômé des Beaux-Arts de Paris et lauréat du prix Velasquez), inspiré par le paysage marin de Manapany, travaille les plaques de lave émaillées en peinture.

S'il a débuté sa carrière dans l'hyperréalisme, « j'ai finalement laissé la photographie aux photographes et je me suis libéré de ça », souligne le peintre inspiré par l'énergie des vagues. Si certaines de ses peintures sont encore assez réalistes, d'autres tendent vers l'abstrait.

L'artiste peut revenir sur sa « toile » de lave polie à plusieurs reprises ajoutant des pigments colorés. « L'avantage de la lave par rapport à la céramique c'est qu'on peut la cuire autant qu'on veut donc cela permet d'aller assez loin dans la recherche picturale », souligne-t-il.

Des œuvres que l'on pourra découvrir lors de l'exposition qui sera organisé d'ici le mois d'avril.

P.E.



Juliette et Jacques Damville travaillent à quatre mains sur des pièces mêlant roches volcaniques et sculptures d'argile. (Photos Patrick Georget)



Jacques Damville travaille ses couleurs, avec des pigments, par couches successives sur des plaques de lave qui sont ensuite émaillées.